



## GARCHES

# Un robot peluche au chevet des malades d'Alzheimer

**AU PREMIER ABORD**, il ressemble à une banale peluche de bébé phoque. Mais dès qu'il ouvre ses grands yeux doux et fait frémir ses nageoires, l'audience fond. Lui, c'est Paro, un robot phoque venu du Japon, et présenté hier lors des portes ouvertes de la résidence médicalisée pour personnes âgées [Sis] à Garches.

Après plusieurs années de tests, cette peluche semble bien capable d'apaiser les angoisses et de réduire l'agressivité des malades d'Alzheimer, ou de troubles apparentés, en stade avancé. « On sait aujourd'hui que les animaux ont des effets bénéfiques sur eux, explique Cédric Maizières, distributeur du robot en France. Mais certains hôpitaux ou structures médicalisées ne peuvent en accueillir, pour des raisons d'hygiène notamment. D'où l'idée d'un robot. »

Grâce aux microphones et aux capteurs dont il est équipé, et à son intelligence artificielle, Paro agit en fonction des gestes de la personne qui le touche. Serré trop fort, il hurle. Mais délicatement caressé, il émet des bruits plus doux. « Et sa simple présence incite au contact verbal et tactile », poursuit le distributeur. Par-

fois même, à la réminiscence de vieux souvenirs.

A l'image de cette résidente, d'abord hésitante devant Paro. Mais après plusieurs clignements de cils de l'animal, la vieille dame esquisse un sourire, tente une caresse. Puis plusieurs... « Il est mignon », souffle-t-elle alors, devant les yeux étonnés des infirmières. « C'est impressionnant, explique l'une d'elles. Cette dame ne réagit que très rarement de la sorte. »

### Bientôt d'autres essais à Colombes

« Avec Alzheimer, et la perte de l'usage de la parole, il est important de créer une relation de communication, de redonner le sourire, ajoute Georges Pisica-Donose, gériatre pour le groupe DomusVi, dont fait partie la résidence. D'autant que les médicaments marchent assez peu pour ces troubles-là. Il faut se tourner vers des approches non médicamenteuses, afin de susciter des émotions. »

Deux résidences du groupe, à Colombes, doivent à leur tour tester Paro et une autre peluche parlante auprès de leurs résidents, le mois



Garches, hier. Paro, une peluche équipée de capteurs, apaise les patients en réagissant aux comportements de ceux qui l'entourent. (LP/J Va)

prochain. Si le bilan est positif, cela permettra ensuite la mise en place d'un projet de recherche plus vaste, mené notamment avec l'hôpital Broca, à Paris (XIII<sup>e</sup>).

JILA VAROQUIER